

SÉNAT : LE KARABAGH EN DÉBAT

L'ambiance était feutrée le 29 novembre dernier, dans la salle Vaugirard du Sénat où à l'issue de la visite en France d'une délégation parlementaire d'Arménie, une conférence sur le conflit arméno-azéri a été organisée sur l'initiative de Philippe Kaltenbach, président du groupe d'amitié France-Arménie au Sénat, en présence des députés arméniens, de sénateurs français, de diplomates, d'experts et de journalistes (1).



La délégation reçue au Sénat

Avant même le début des débats, un petit échange cocasse se produisit. Assise au premier rang de l'assistance, Nathalie Goulet, la sénatrice centriste de l'Orne dont les sympathies pour Bakou sont connues, apercevant l'arrivée d'Albert Kalaydjian, conseiller aux Relations internationales auprès du président du groupe centriste du Sénat, interpelle ce dernier publiquement en ces termes : *“Approchez-vous de moi, Albert, vous êtes ma caution arménienne!”*. Appréciant très moyennement cette apostrophe cavalière, l'intéressé déclina poliment l'invitation, préférant s'asseoir plusieurs rangées plus loin, auprès de la délégation diplomatique arménienne, au grand dam de la vice-présidente du groupe d'amitié France-Caucase (chargée de l'Azerbaïdjan)... Le ton était donné.

Après la projection d'un extrait du documentaire *Plus jamais la guerre*, consacré à la libération de l'Artsakh, en présence de sa réalisatrice Tsvetlana Paskaleva, l'historienne Claire Mouradian et le chercheur Gaïdz Minassian ont exposé le contexte historique et géopolitique du conflit. S'exprimant à titre personnel, Bernard Fassier, l'ancien coprésident français du Groupe de Minsk (de juin 2005 à décembre 2011), a déploré pour sa part le manque de volonté chez les parties d'aboutir à un compromis acceptable selon les principes de Madrid. Le sénateur du Calvados Ambroise Dupont, président du groupe d'amitié France-Caucase (chargé de l'Azerbaïdjan) et sa vice-présidente Nathalie Goulet ont soutenu le point de vue de Bakou. Philippe Kaltenbach a fait part d'une lettre de protestation de l'ambassade d'Azerbaïdjan en France, qui s'est plainte en des termes peu diplomatiques du caractère «unilatéral» de cette table ronde. Le président du groupe d'amitié France-Arménie a alors précisé que cette conférence avait été organisée à

l'occasion de la visite d'une délégation parlementaire arménienne et ne se présentait pas initialement comme un débat arméno-azéri, qu'il s'est dit prêt à favoriser prochainement.

Ara Babloyan, le président – francophone – du groupe d'amitié Arménie-France au Parlement d'Érevan et ancien ministre de la Santé durant les premières années de l'indépendance, a approuvé cette initiative pour un futur dialogue arméno-azéri initiée par les deux groupes d'amitié du Sénat, *“afin de trouver une nouvelle voie et d'éduquer les prochaines générations dans un contexte apaisé. Nous devons préparer nos sociétés civiles respectives à des compromis futurs, et ne pas nous invectiver mutuellement en décrétant qui a raison ou qui a tort”*.

Un appel au rapprochement qui n'a pas empêché les députés arméniens de remettre les pendules à l'heure, en rappelant certaines réalités concrètes : Margarit Essayan (Parti républicain) a mis l'accent sur la rhétorique de haine anti-arménienne enseignée actuellement dans les écoles d'Azerbaïdjan, tandis que Naira Zohrabian (Arménie prospère) a dénoncé le scandale Safarov et la *“diplomatie du caviar”* pratiquée par Bakou en direction des parlementaires européens. S'estimant visée, la sénatrice Nathalie Goulet répliqua *“le caviar, moi j'en mange pas!”*, sous le regard amusé de l'assistance.

Ara Babanian

(1) Notamment Viguier Tchitetchian et Vahagn Atabékian (ambassade d'Arménie), Hovhannès Guévorkian (Représentation du Haut-Karabagh), le sénateur Bernard Piras et la sénatrice Sophie Joissains.

La délégation arménienne

M. Ara Babloyan, député, président du groupe d'amitié Arménie-France, président de la commission de la santé, de la maternité et de l'enfance ;
Mme Naira Zohrabian, députée, présidente de la commission des questions d'intégration européenne ;
Mme Margarit Yesayan, député, vice-présidente de la commission de la défense des droits de l'Homme et des questions sociétales ;
M. Mher Shahgeldyan, député ;
M. Mnatsakan Mnatsakanyan, député ;
Accompagnés de Mme Alice Martyrossian, conseillère à la direction des relations internationales, secrétaire du groupe d'amitié.